

Editorial

C'est la rentrée!

Rentrer : entrer de nouveau (dans un lieu où l'on a déjà été) nous dit le dictionnaire. En tout cas c'est le sens premier donné à ce mot dans "le petit robert" (publicité gratuite).

Il y a fort à parier que c'est un des mots les plus prononcés en ce début septembre : on rentre de vacances, on rentre au travail, à l'école,... Pour les plus jeunes, c'est même la première rentrée.

Même la paroisse vous invite à sa fête de rentrée le 16 septembre prochain. C'est l'occasion de démarrer ensemble, après le temps plus ralenti des vacances, de confier ce temps qui s'ouvre devant nous à ce Dieu qui nous invite à aller de l'avant.

Cette année, avec l'équipe pastorale, nous avons souhaité que cette fête de rentrée soit l'occasion de pouvoir rencontrer tous les groupes qui font la vie de la paroisse.

Un peu sur le mode de "retrouvailles"(les liégeois comprendront!), vous pourrez aller à la rencontre de représentants de ces différents groupes que ce soit pour une information, une question ou pourquoi pas pour proposer votre aide à l'un ou l'autre.

Même si la définition du dictionnaire évoquée au début donne à

penser que dans l'idée de rentrée, il y a l'idée d'une reprise de quelque chose de déjà commencé, nous savons aussi que ce temps est, pour beaucoup, un temps de nouveauté : nouveau travail, nouvelle école, nouvelle classe, nouveaux collègues, nouveaux condisciples, nouveau loisir, ... nouveau lieu de vie,...

Et même si nous reprenons le chemin des mêmes lieux et activités que l'an dernier, nous savons aussi que ce ne sera pas tout à fait la même chose parce qu'entre temps nous avons changé, évolué, ... et ceux que nous allons rencontrer à nouveau aussi.

Jésus, nous dit l'évangile, pose sur chacun de ceux qu'il rencontre, un regard neuf, un regard qui voit l'autre tel qu'il est, qui lui permet d'exister. Du coup, chacun se sent accueilli, respecté quel que soit son parcours de vie.



En ce temps de rentrée essayons de cultiver nous aussi cette nouveauté du regard. Que nous puissions nous regarder, nous accueillir les uns les autres comme au premier regard. Alors, le "R" de rentrée ne rimera jamais avec le "R" de routine.

R.H.

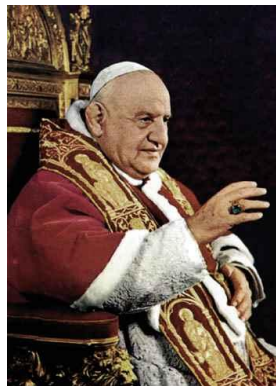
Concile Vatican II – 50 ans après son ouverture.

Rappel à l'occasion du 50ème anniversaire de son ouverture le 11 octobre prochain.

Un Concile attendu depuis longtemps.

Depuis de nombreuses années, de nombreux catholiques souhaitaient que l'Eglise réfléchisse sur son rôle et à de nouveaux moyens d'annoncer l'Evangile aux hommes et aux femmes de notre temps. Cette réflexion avait commencé en 1870 avec Vatican I, mais elle a dû être interrompue à cause de la guerre en Europe.

En 1958, on pense que le nouveau pape Jean XXIII ne changera rien car il est trop vieux. Or voilà qu'il surprend tout le monde en convoquant un Concile.



Pourquoi un Concile ?

Depuis Vatican I, le monde a beaucoup changé. Dans nos pays chrétiens, des idées nouvelles se sont développées. Un certain nombre de gens n'ont plus besoin de Dieu dans leur vie. En Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, une lutte s'organise pour la justice et contre la pauvreté.

Les progrès de la science ont bouleversé la façon de vivre. On se déplace vite. On communique par la radio, la télévision, le téléphone (Internet n'était pas connu). Les catholiques sont de plus en plus actifs dans l'Eglise. Ils souhaitent être responsables et participer aux décisions. L'Eglise se pose une grande question : Comment se faire comprendre aux hommes et aux femmes de son temps ?

Les grandes décisions du Concile.

Il ne s'agit pas de changer la foi de l'Eglise mais de trouver une nouvelle façon de l'exprimer, plus adaptée aux hommes modernes et à leur façon de vivre. Sur bien des sujets, les évêques du Concile n'inventent rien. Ils essaient simplement de retrouver les façons de faire des premiers chrétiens. Le Concile adopte seize textes.

Quatre constitutions expriment la foi des catholiques

Comment Dieu se révèle aux hommes

Sur la liturgie

Sur le rôle de l'Eglise

Sur l'Eglise dans le monde et dans son temps

Neuf décrets sont des décisions pratiques sur la vie de l'Eglise

Sur l'activité missionnaire de l'Eglise, sur le rôle des évêques, sur la vie des prêtres, sur la formation des prêtres, sur le rôle des laïcs, sur les religieux et les religieuses, sur l'œcuménisme, sur les Eglises catholiques d'Orient, sur les nouveaux moyens de communication

Trois déclarations sont des chemins de réflexion :

Sur l'éducation chrétienne, les relations avec les religions non chrétiennes, la liberté religieuse

Quelques points forts du Concile :

- la liturgie plus proche du peuple. Le Concile change la façon de vivre la messe et les sacrements. Désormais, les textes ne sont plus obligatoirement en latin mais dans la langue du pays. Le prêtre célèbre face à l'assemblée...
- l'encouragement à l'accès de tous aux textes de l'Écriture : tous les catholiques sont invités à vivre selon la Parole de Dieu et donc à la connaître en lisant la Bible
- L'Eglise est une communion avec le pape, les évêques, les prêtres et tous les croyants. Tous ensemble, ils forment le peuple de Dieu. Tous sont partie prenante de la vie de l'Eglise selon leur mission particulière. Les laïcs ont une place de co-responsables dans l'annonce du Royaume.
- le regard sur le monde : c'est la foi qui écoute le monde . Tous les catholiques sont invités à ouvrir les yeux sur le monde d'aujourd'hui, à voir ce qu'il y a de bien et de beau dans la vie des hommes et à travailler à améliorer ce qui n'est pas conforme à l'esprit de l'Évangile.
- l'œcuménisme en actes, l'appel à la rencontre et au dialogue, en particulier avec les chrétiens protestants et orthodoxes.
- l'importance donnée à la conscience et à la responsabilité de chacun dans la voie à suivre et les décisions à prendre. Le Concile veut susciter des chrétiens adultes et responsables.



Où en sommes-nous 50 ans après ?

Où en sommes-nous par rapport au grand vent de l'Esprit qui a soufflé sur l'Eglise de la post-modernité ? Malgré les changements bien visibles, notamment dans la liturgie, beaucoup pensent que le demi-siècle qui a suivi, jusqu'à nos

jours, a vu grignoter les rares avancées du concile et fleurir les nostalgies de la période d'avant.

D'où l'importance de remettre en mémoire et de revisiter aujourd'hui les décisions prises alors... pour retrouver du souffle !

Petit extrait de la constitution pastorale *Gaudium et Spes* (joie et espérance)

– Paul VI – le 7 décembre 1965

Le Concile porte un regard accueillant et positif sur le monde d'aujourd'hui.

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur (...)

Tout ce qu'il y a de vrai, de bon, de juste, dans les institutions très variées que s'est données et que continue de se donner le genre humain, le Concile le considère avec un grand respect. Il déclare aussi que l'Eglise veut aider et promouvoir toutes ces institutions pour autant que cela dépend d'elle, et que cette tâche est compatible avec sa mission.

Ce qu'elle désire par-dessus tout, c'est de pouvoir se développer librement, à l'avantage de tous, sous tout régime qui reconnaît les droits fondamentaux de la personne, de la famille, et les impératifs du bien commun.

Le cardinal Martini, archevêque de Milan et acteur important de Vatican II,

est décédé ce 1^{er} septembre à l'âge de 85 ans. Il incarnait le courant le plus ouvert de l'Eglise de Rome.

Voici quelques extraits d'une de ses dernières interviews :



*"L'Eglise a 200 ans de retard. Pourquoi ne se réveille-t-elle pas ?
Avons-nous peur ?"*

*"L'Eglise est fatiguée. Notre culture a vieilli, nos églises sont grandes, nos
maisons religieuses sont vides... et nos rites, nos costumes sont pompeux"*

*"L'Eglise doit reconnaître ses erreurs et prendre la voie radicale du
changement, à commencer par le pape et les évêques", a-t-il encore dit ,
évoquant notamment les "scandales sur la pédophilie des clercs".*

Martini était un réaliste qui voulait avertir l'Eglise qu'elle devait devenir plus souple à l'égard de ses rites ou prendre le risque de s'aliéner les catholiques.

C'était un homme de dialogue, un pasteur qui a essayé de faire tomber les murs. Le cardinal italien rêvait d'un Concile Vatican III visant à réviser les dogmes obsolètes et qui attirerait de nouveaux fidèles.

ADAL de 29 juillet

Texte lu extrait du Petit Guide de Prière de Guy Gilbert

Apprends-moi à prier

Un homme vivait en ermite dans sa montagne, consacrant sa vie à la prière et au silence. Il reçut un matin la visite d'un jeune homme. « Cheikh [ce qui veut dire en arabe celui qui sait, vieux ou sage], Cheikh, apprend-moi à prier. » L'ermite, qui était alors en méditation, ne leva même pas les yeux. Et le jeune homme repartit tristement. Il revint le lendemain. « Cheikh, apprend-moi à prier. » Mais sa demande n'obtint pas plus de réponse que la veille.

Cependant, il tenait à sa question et revint le troisième jour. L'ermite préparait alors son maigre repas : peut-être aurait-il plus de chance. « Cheikh, apprend-moi à prier. » Mais sa demande n'eut pas plus d'écho. « Ma question est-elle donc sans intérêt que jamais tu ne l'entendes ? » Alors l'ermite leva les yeux. Son regard était plein de bonté... mais, comme les autres jours, il garda le silence. Encouragé par ce regard, le jeune homme revint le jour suivant, espérant enfin une réponse. « Cheikh, apprend-moi à prier. » Et devant le silence persistant de l'ermite, la colère l'envahit. Alors l'ermite enfin lui adressa la parole : « Je n'ai pas répondu car je voulais savoir si ton désir était grand, car ton désir est déjà une prière. Dieu n'attend rien d'autre, sinon, que tu Le cherches. »

ADAL du 5 août Texte d'introduction à l'évangile

*Introduction à l'Évangile selon St Jean
De Joseph Cravate lors de l'adal du 5 août 2012*

Le 17e dimanche évoquait la multiplication des pains (Jean 6, 1-15 & 2 Rois 4, 42-44)

Le 18e fait suite (Jean 6, 24-35). Jésus dit aux gens qui l'ont suivi : « Vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle... Moi je suis le pain de la vie.

Dans le passage qui est lu le 19e dimanche, St Jean précise encore plus clairement: "Je suis ce pain vivant qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair." C'est le moment de nous souvenir de la toute première page de son évangile où nous lisons qu'il est Parole de Dieu faite chair!

Dans un premier temps, Jésus s'est soucié des besoins matériels. Il veut que nous ayons confiance en lui ! C'est ça la Foi.

J'ai entendu sur RCF un commentaire sur un livre dont le titre est « Jésus a-t-il marché sur l'eau ? » Question posée par un jeune à l'auteur qui est professeur de religion.

Si la réponse est oui, le jeune demandera une preuve de la véracité de la réponse.



Si c'est non, il dira que les évangiles sont un tissu de calembredaines et ne croira plus rien du tout. Alors ? Alors, sachons bien que les évangélistes ne sont pas des historiens. Alors que sont-ils ? Ils sont simplement des témoins

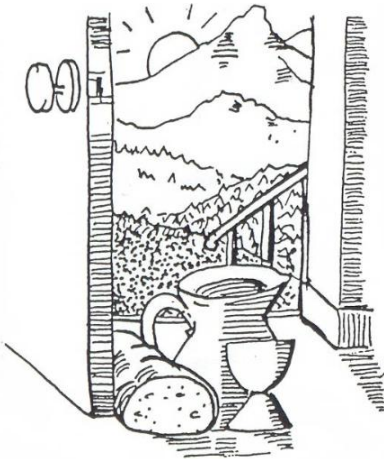
qui disent leur foi, leur confiance personnelle en Jésus et en Dieu. Ils ont perçu l'amour de Dieu pour l'homme.

Ils savent que le Père du ciel nous aime chacun bien plus que notre père terrestre : « Quel est d'entre vous le père auquel le fils demande du pain et qui lui remettra une pierre ? Ou s'il demande un poisson, à la place du poisson, lui remettra-t-il un serpent. Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! »

La réponse de Jésus est subtile : pour ce qui est des choses matérielles, il n'y a même pas besoin de demander. C'est comme les lis des champs qui ne filent ni ne tissent, ou les oiseaux qui ne sèment ni ne moissonnent...

Combien plus le Père vous viendra-t-il en aide. Ne vous tourmentez pas : votre Père sait de quoi vous avez besoin. Aussi bien, cherchez son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.

Voilà ce que nous devons demander : l'Esprit Saint et le Royaume. Pour le reste, ne nous faisons pas de souci. Demandez à l'Esprit Saint de piloter votre vie, ou plutôt confiez-lui le soin de piloter votre vie. Oh ce n'est pas facile. C'est un peu comme de confier le volant de sa voiture... Il en faut de la confiance..., de la foi ! J'ose vous dire que le bonheur qui s'ensuit mérite bien de s'appeler « le Royaume de Dieu dès maintenant ».



C'est exactement à quoi l'évangile d'aujourd'hui nous invite. C'est exactement ce que les apôtres ont expérimenté et c'est de cela qu'ils témoignent. La manière dont c'est dit, c'est de la littérature. Écoutons la Parole de Jésus.

Texte de méditation

20' dimanche ordinaire B - 5 Août 2012
Jean 6,51-58

« CHAQUE JOUR QUE MOI J'VIS,
ON M' DEMANDE DE QUOI J' VIS »

Pas seulement de pain, dit l'écriture... Mais à travers le pain et le vin proposés c'est la Vie qui est donnée. Et chaque verset de l'évangile de ce jour nous en parle, de cette Vie, à profusion, jusque très loin, jusqu'au-delà de la mort.

Et voilà le contact essentiel qui est proposé : par le pain et le vin, rester en communion avec la source de la vie. Geste simple, légué comme un testament, dans le contexte dramatique d'une menace de mort, par quelqu'un qui a librement choisi la fragilité humaine, pour y proclamer la communion durable avec la Source même de toute vie. «Je suis pain vivant », affirmation qui fait écho au «Je suis» du livre de l'Exode.



Geste éphémère, repris sans cesse, comme on apprend les mots d'une langue.

Geste simple, universel, au coeur de notre précarité, ravivant la mémoire d'un Amour et nous projetant dans le mouvement éternel de la vie.

A. Stuer, Heureux, pp 61-62, éd. Don Bosco, 2012

1^{er}-2 septembre 2012
22e dimanche ordinaire B

Marc 7, 1...23

L'Homme n'est pas, l'homme est à faire. Nous sommes des commencements d'homme, dit Saint Jacques. Nous sommes des ébauches d'homme. Dieu ne crée pas l'homme tout-fait, Dieu a horreur du tout-fait. Dieu crée l'homme capable de se créer lui-même.

Notre tâche humaine est de créer l'homme, de faire que l'homme soit. Vous ne me direz pas que l'homme est. Quel est celui d'entre nous qui oserait se lever pour dire : moi, je suis un homme ?

Quand je vois un petit bébé dans les bras de sa maman, je complimente la maman et je lui dis : il est magnifique, j'espère que vous allez en faire un homme! Or ce qui est absolument évident pour un bébé est vrai de tout homme à tout âge. Il y a des choses qui sont toutes faites mais l'homme n'est pas une chose, l'homme est à faire. Nos relations et nos institutions doivent devenir véritablement humaines, elles sont en cours d'humanisation. Nous sommes hommes en devenir, ce sont nos décisions qui contribuent à faire que nous soyons des hommes. Et nos décisions ne sont vraiment humaines que si elles sont humanisantes.

Notre humanité passe par l'humanité des autres, notre liberté passe par la libération des autres.

On ne devient pas tout seul un homme libre, cela n'existe pas. On devient soi-même un homme libre quand on travaille à libérer ses frères. On devient plus homme en travaillant à ce que le monde soit plus humain.

Extrait de « François VARILLON, Joie de croire, Joie de vivre, Bayard Editions, Paris , 1981, p 46-47

POUR UNE COMMUNAUTE FRATERNELLE OUVERTE

Après la rentrée des classes et la reprise des activités professionnelles, se profile une nouvelle année liturgique. C'est avec plaisir que nous redécouvrons un ou l'autre visage aperçu de dimanche en dimanche à l'église pour entendre la Parole de Dieu, célébrer l'incarnation et la résurrection de Jésus-Dieu le Fils, rendre grâce, prier ensemble et accueillir ainsi le Corps du Christ.

Nous ne nous connaissons pas toutes et tous, mais nous nous reconnaissons. « Se reconnaître sans pour autant se connaître, telle est une réalité à laquelle nous sommes confrontés. Toutefois, vivons-nous cela comme un simple constat ou plutôt comme le début d'une démarche ? », interroge le Père Philippe Cochinaux, O.P., dans « Promesses de bonheur ». (Editions Fidélité/Salvator)

Il pose alors la question : « Est-ce que je viens dans cette église uniquement pour rencontrer Dieu dans l'intime de mon cœur me souciant peu de savoir qui sont les autres membres de cette assemblée ou bien est-ce que je me réjouis de me trouver avec d'autres pour partager ce qui est au fil des années devenu un des fondements de mon être et de ma vie, c'est-à-dire ma foi ? »

« Comment le savoir ? Si Dieu est important dans nos existences, lorsque nous reconnaissons certains avec qui nous avons prié le dimanche, les ignorons-nous si nous les croisons en rue, au marché, ailleurs, ou bien suis-je assez à l'aise avec ma foi et confiant en cette autre personne qui partage également quelque chose de si existentiel que, par un petit geste de la tête, un sourire, un simple bonjour, je lui fais savoir que je l'ai reconnue ? Suis-je assez franc pour m'arrêter quelques instants et partager quelques mots ? »

Que nos paroles deviennent alors germes de vie.

Se reconnaître sans se connaître ne peut être que la première étape dans une démarche de foi. Célébrer et partager le sacrement de l'Eucharistie fait de nous une communauté de croyants participant au même mystère divin, sacrement de la rencontre du Christ. En assimilant son corps et son sang, Dieu demeure en nous et nous en Lui et nous devenons sacrements, c'est-à-

dire remplis d'amour de Dieu, les uns pour les autres. En sommes-nous conscients ?

Communier ensemble à ce mystère est une invitation permanente à partir à la rencontre de l'autre, car ma relation à tout être humain renforce ma relation à Dieu.

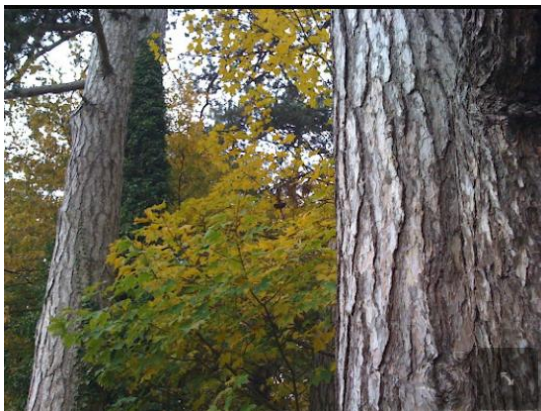
Aussi, tout au long de l'année liturgique, que « **se reconnaître sans se connaître** » se transforme en « **se reconnaître pour mieux se connaître** ».

Que ce corps du Christ, symbole qui nous unit et doit nous identifier, soit pour nous invitation à l'ouverture à nos sœurs et frères en humanité, de la paroisse, aux larges horizons et au monde.

Ensemble, mettons-nous en chemin, guidés par l'Évangile, l'heureuse annonce offerte à toutes et à tous....

P.H. SIMON

Dans quelle mesure ma foi, ma pratique en tant que chrétien, la vie, l'organisation et le travail de mon Église se laissent-ils interpeller par l'ordre du monde et la pauvreté qui s'y développe ? Telle est la question la plus pertinente posée aux chrétiens et aux Églises. (Odair Pedroso Mateus, théologien brésilien, secrétaire de l'Alliance réformée mondiale et professeur à l'Institut œcuménique de Bossey)



Groupe de partage et de recherche.

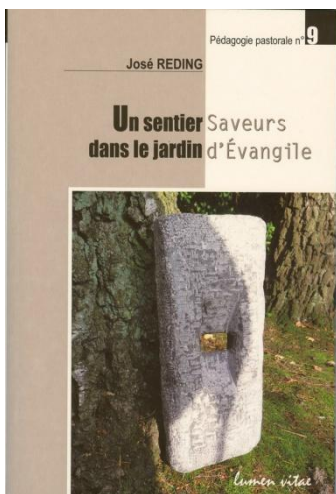
Objectifs

- Accompagner les chrétiens en recherche sur leur chemin de foi en réalisant une lecture suivie de textes de la Bible ou contemporains ;
- Chercher ensemble comment ces textes nous parlent, nous interpellent pour donner sens à notre vie d'aujourd'hui et la nourrir ;
- Partager notre vécu et recevoir celui des autres en se laissant guider par les textes, pour une traversée dont nous ignorons l'issue.

Programme de cette année 2012 - 2013

Partage et recherche à partir du livre :

Un sentier dans le jardin Saveurs d'Évangile José Reding



José Reding, théologien namurois, a le souci du parler-vrai. Avec des mots simples, ancrés dans le quotidien, les commentaires et ouvertures qu'il propose dans cet ouvrage font entrer l'Évangile en résonnance avec les questions de notre époque. Recherchant dans ces textes que nous croyions connaître des saveurs inconnues, il parvient à redonner à ces extraits d'évangiles leur allure de « bonnes nouvelles ».

Renseignements auprès du groupe de préparation :

Irène Bellier : (0476 56 63 84),
Ferdinand et Dominique Dehousse : (087.26.70.70),
Michel Delstanche : (04.263.39.03),
Elisabeth López : (04.360.70.63),

Les rencontres ont lieu un jeudi par mois en soirée.

Vie de la communauté.

Ont été baptisés :

Thomas Lamouline	le 24 juin 2012
Aurélie Corman	le 1 ^{er} juillet 2012
Louise Gijssen	le 15 juillet 2012
Lucie Morin	le 18 août 2012
Arnaud Rogister	le 26 août 2012
Sébastien Rogister	le 26 août 2012
Lucie Collard	le 26 août 2012
Marius Delanaye	le 1 ^{er} septembre

Sont décédés :

Mr Jean Monis	le 29 juin 2012
Mme Madeleine Lambert-Pasquasy	le 11 juillet 2012
Mme Yvonne Gerard-Hachez	le 2 août 2012

Conférences



Voici le programme des Grandes Conférences Liégeoises

Frédéric MITTERRAND	le 11 octobre 2012 Ecrivain et réalisateur
Nancy HUSTON	le 22 novembre 2012 Auteure franco-canadienne
Philippe MEIRIEU	le 20 décembre 2012 Chercheur et écrivain 9999
Vinciane DESPRET	le 17 janvier 2013 Philosophe et éthologue
Christophe ANDRE	le 21 février 2013 Psychiatre à Sainte-Anne, Paris
Vincent de COOREBYTER	le 21 mars 2013 Président du CRISP
Jean ZIEGLER	le 18 avril 2013 Sociologue suisse

Toutes les informations sont à votre disposition sur le site <http://www.gclg.be>.
Les réservations sont ouvertes, via le site, à l'Office du Tourisme de Liège ainsi qu'à Belle Ile.

Annonces

Entrées en communion – 2013

Vers 8 ans (2^{ème} primaire), une initiation à l'Eucharistie permet aux enfants de découvrir ce mode de présence unique de Dieu à l'homme dans le pain partagé.

Ce parcours commence au mois de janvier et comprend plusieurs étapes:

- 6 rencontres le mercredi après-midi de 17h à 18h30
- des animations pendant la messe de 10h30 le dimanche (5 dimanches)
- une démarche personnelle d'entrée en communion (date à choisir dans les dates proposées entre mars et mai 2012).
- une fête de fin de parcours

Pour vous informer au mieux de ce cheminement, nous vous invitons à **une réunion de parents qui aura lieu le mardi 26 septembre 2012 à 20h à l'église.**



Commencer le parcours vers la Profession de foi

Arrivé à l'âge de l'entrée en 5^e primaire, votre enfant atteint aussi l'âge de débiter le parcours de profession de foi.

Pour vous informer au mieux sur ce parcours nous vous invitons à la réunion de parents du **jeudi 20 septembre prochain à 20 heures à l'église**. Ce sera l'occasion d'échanger avec vous sur ce parcours de foi et de vie. Nous évoquerons les thèmes "fils conducteurs" des deux années, les exigences et les joies de cet engagement ainsi que les aspects plus pratiques.



Début de la 2^e année du parcours de profession de foi

Le temps est venu de reprendre le parcours de profession de foi. Pour démarrer au mieux cette année, nous vous invitons à une **réunion de parents** qui se tiendra **le mercredi 12 septembre prochain à 20h à l'église**.

Merci de noter déjà que nous commencerons le parcours par une journée d'animation qui aura lieu le **dimanche 7 octobre de 9 à 17 heures**. Rendez-vous à l'église.

Equipes 12-16

De la réflexion, des temps de partage, des rires, des animations qui “décoiffent”, des amis et des amies pour cheminer ensemble, des animateurs sympas,....

Tu peux trouver cela... et bien d'autres choses encore... dans les activités 12-16
Réunion de reprise

Le dimanche 23 septembre à 16h30 (fin à 19h)

Rendez-vous sur le parvis de l'église.



Baptêmes.

L'équipe de préparation au Baptême invite les parents à une réunion de partage et de réflexion

Le vendredi 21 septembre à 20h à l'église

Ce sera, pour ceux qui envisagent de baptiser leur enfant, l'occasion d'une réflexion sur le sens du Baptême et de envisager les modalités pratiques de la préparation.

Spectacle Evangile selon Saint Marc

Récitation dramatisée du texte évangélique

Par **Pierre Lefin**, narrateur

L'évocation de la vie passionnée du galiléen Jésus de Nazareth

Retenez déjà la date dans votre agenda :

le **vendredi 18 janvier 2013 à 20h** à l'église Saint-François-de-Sales



Paroisse Saint-François-de-Sales
rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège

Tél : 04/252.64.18

Cpte : 800-20066168-49

<http://www.saint-francois-de-sales.be>



Fête de rentrée

«Retrouvailles» paroissiales

Le dimanche **16 septembre**

A partir de **10h** :

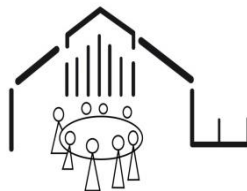
possibilité de rencontrer des représentants de tous les groupes de la paroisse et liés à la paroisse et de leur poser toutes les questions que vous souhaitez !



Après ce temps d'échanges vers **10h30** :

Célébration festive
suivie de l'apéritif.

Une animation spécifique pour les enfants
(petits amis et 8-12) est prévue.



Pour prolonger ce temps de fête, à partir de **12h30**
retrouvons- nous autour du barbecue du service social

Des bulletins d'inscription sont à l'entrée de l'église
S'inscrire avant le 10 septembre



Reflets Paroisse Saint François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable : Rudy Hainaux, tél. : 04.252.64.18

Comité de rédaction :

Rudy Hainaux, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Joseph Cravate, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen, Marc Bruyère.